

MATINÉE DE L'INNOVATION

GRAND PRIX DE
L'INNOVATION
DIGITALE
BY PETITWEB

I ▶ .19

{EPITECH.}

L'ORÉAL
PARIS



LA POSTE

LEONARD

by petitweb VINCICI



Qwant



stripe

GRAND PRIX DE
L'INNOVATION
BY PETITWEB DIGITALE



Geneviève Petit

Fondatrice, Petit Web

@genevievepetit

{EPITECH.}

L'ORÉAL
PARIS



LEONARD
together @ VINCI



stripe

GRAND PRIX DE
L'INNOVATION
BY PETITWEB DIGITALE



INNOVER DANS LA VILLE



Julien Villalongue

Directeur, Leonard



Jules Trecco

CEO, Angell.bike

{EPITECH.}

L'ORÉAL
PARIS



LEONARD
together @ VINCI



stripe

GRAND PRIX DE
L'INNOVATION
BY PETITWEB DIGITALE



QUAND L'OBS IMAGE LES 30 PROCHAINES ANNEES



Dominique Nora

Chief Editor, L'Obs

{EPITECH.}

L'ORÉAL
PARIS



LEONARD
together @ VINCI



stripe

A woman with long blonde hair, wearing a denim jacket, is shown in profile, pointing her right hand towards a wall. The wall is covered in a complex, abstract pattern of blue and purple digital data, resembling a grid or a network. The lighting is dramatic, with strong blue and purple hues. The overall mood is futuristic and innovative.

L'OBS

2019

Réinventons demain !

*« L'Obs ne peut prédire l'avenir, ni l'inventer.
Mais il a l'ambition d'explorer les scénarios du futur
avec les meilleurs experts : prévisionnistes, ingénieurs,
chercheurs, philosophes et auteurs de science-fiction.
Afin d'éclairer les choix politiques, sociétaux, éthiques
qui dès aujourd'hui dessinent le monde de demain. »*

Dominique Nora, directrice de la rédaction

A close-up photograph of a hand holding a glowing lightbulb. The lightbulb is illuminated, casting a warm, golden glow. The background is dark, making the lightbulb stand out. The hand is positioned in the center, with fingers visible around the base of the bulb.

L'OBS

2019

Un concept ambitieux
qui repose sur le savoir-
faire de la rédaction

Des thématiques engageantes et concrètes

Quel menu en 2049 ?

Comment se déplacer en 2049 ?

Dans quoi habiterons-nous en 2049 ?

Quelle température en 2049 ?

Quelle culture en 2049 ?

Une ville en 2049 ?

Où travaillerons-nous en 2049 ?

Quelle école en 2049 ?

Comment ferons-nous nos courses en 2049 ?

La démocratie en 2049

2049

Parce que toute avancée technologique n'est pas forcément un progrès, parce que des incertitudes vertigineuses planent sur le sort de notre civilisation, « l'Obs » lance une opération journalistique ambitieuse. D'avril à décembre, « 2049 » se déclinera à la fois en une collection d'articles dans le magazine, une rubrique dédiée sur le site et une série de soirées-rencontres à Paris et en région (voir p. 59). Ce vaste chantier de réflexion sera par la suite synthétisé en un numéro spécial. L'objectif ? Explorer les tendances et les scénarios du futur à travers des regards croisés d'experts, prévisionnistes, chercheurs, entrepreneurs, philosophes ou sociologues. Et surtout penser un progressisme à visage humain, pour un monde ouvert, tolérant, créatif, prospère, dans lequel science, technique et économie sont réellement au service du citoyen et de l'intérêt général pour résoudre les grands problèmes de l'humanité.



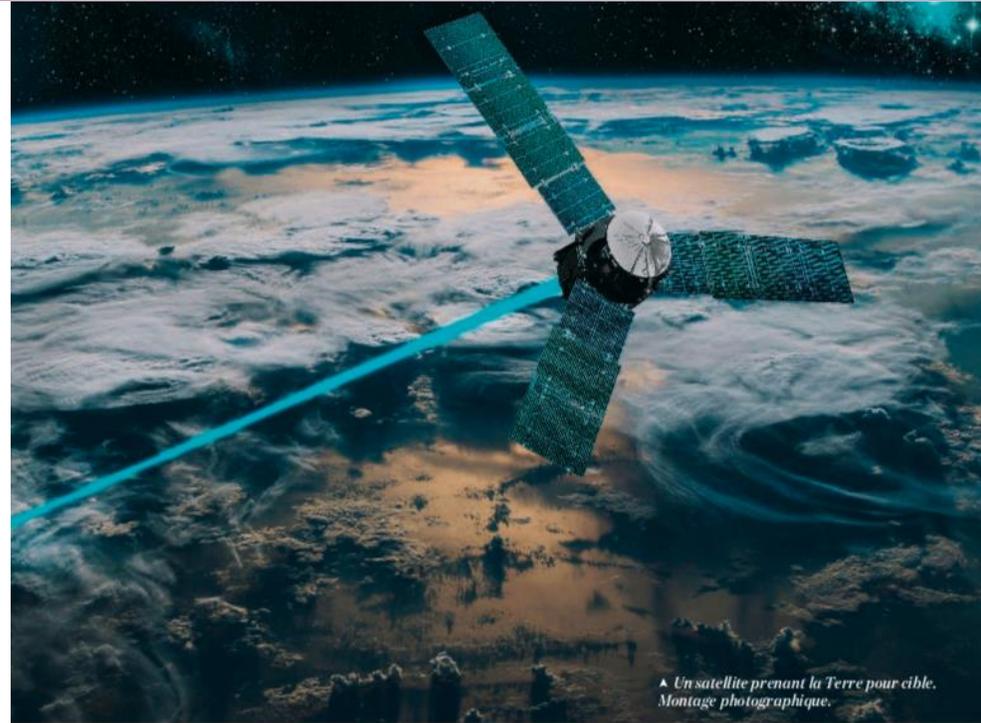
La guerre sans les hommes

Les conflits de l'avenir sont déjà en préparation. Robots, satellites, virus informatiques... c'est dès maintenant que l'on élabore l'arsenal de 2049. Rien de vraiment rassurant

Par **PIERRE HASKI**

La scène se déroule à 350 kilomètres au-dessus de nos têtes, dans un avenir indéfini : le colonel Rick Farmer, un astronaute américain, tente de regagner la station spatiale internationale après une sortie. La procédure ne fonctionne pas, alors il contacte ses collègues russes, à l'intérieur de la station. « Désolés, nous ne pouvons pas t'ouvrir, ce sont les ordres », lui répond le Russe Vitaly Simakov.

Au même moment, à bord de la station spatiale chinoise Tiangong-3, le colonel Huan Zhou ordonne le déclenchement du COIL, une arme laser inspirée par des recherches américaines il y a fort longtemps, au *XX^e* siècle... Méthodiquement il détruit les satellites de communication américains, en commençant par le WGS-4, un engin de 34 kilos, vital pour les communications entre les différents éléments de l'armée américaine, soudainement rendus aveugles et sourds.



▲ Un satellite prenant la Terre pour cible. Montage photographique.

Ce scénario d'un déclenchement de la « troisième guerre mondiale » ouvre un roman de science-fiction américain entièrement fondé sur des technologies militaires existantes ou en cours d'élaboration dans les laboratoires de recherche de l'industrie de défense. Le livre « Ghost Fleet » (Eamon Dolan, 2015) est à la guerre ce que « Minority Report » (une nouvelle de Philip K. Dick, adaptée au cinéma par Steven Spielberg) était à la surveillance. Il a été publié par un consultant de l'armée américaine, P. W. Singer, et un chercheur spécialisé, August Cole, alors que des avancées technologiques commencent à façonner les armes de demain.

Se projeter à trente ans, en 2049, pour tenter de comprendre le monde dans lequel nous vivons, s'il y aura toujours des guerres, entre qui et avec quelles armes, n'est pas aisé. Il suffit pour s'en convaincre de faire un flash-back trente ans plus tôt, en avril 1989. Six mois avant

UN MONDE OÙ DRONES, NAVIRES, SOUS-MARINS, CHARS ET AUTRES ROBOTS ENTRERONT EN ACTION SANS INTERVENTION HUMAINE.

la chute du mur de Berlin, comment aurions-nous pu imaginer le contexte stratégique actuel, celui de l'après-URSS, de Poutine et de Trump ? Qui aurait pu penser, au printemps 1989, alors que les étudiants occupaient la place Tiananmen dont ils seraient délogés dans le sang quelques semaines plus tard, que la Chine serait toujours dirigée par le Parti communiste, et qu'elle serait sur le point de devenir la première puissance mondiale, ce qui devrait avoir lieu d'ici à... 2049, centenaire de la proclamation de la République populaire par Mao ?

Pourtant, en matière militaire, anticiper n'est pas de la science-fiction : l'avion de combat du futur, franco-allemand, dont Emmanuel Macron et Angela Merkel ont signé la naissance en juillet 2017, équipera les armées de l'air dans les années 2040 ; c'est donc aujourd'hui qu'il faut imaginer ses missions, ses capacités, ses équipements. Ce sont les décisions, les investissements et les orientations d'aujourd'hui qui détermineront l'univers de la défense de demain.

Il est parfois des périodes d'accélération fulgurantes. Prenez la guerre de 1914-18. Bruno Cabanes, qui a coordonné l'ouvrage collectif « Une histoire de la guerre » (Seuil, 2018), souligne dans sa préface qu'« un stratège de la guerre de Sécession, et même des guerres napoléoniennes, aurait globalement reconnu un champ de bataille de l'été 1914. Pourrait-on en dire autant pour un général de 1914 seulement quatre ans plus tard ? » ➤

2049

Se transporter en un clic

Parce que toute avancée technologique n'est pas forcément un progrès, parce que des incertitudes vertigineuses planent sur le sort de notre civilisation, « l'Obs » a lancé l'opération « 2049 », qui se déclinera jusqu'à décembre en une collection d'articles dans le magazine, une rubrique dédiée sur notre site, une série de soirées-rencontres à Paris et en régions, et enfin en un numéro spécial. L'objectif ? Explorer les scénarios du futur à travers des regards d'experts, de chercheurs, philosophes ou sociologues. Et penser un progressisme à visage humain, pour un monde ouvert, tolérant, créatif, dans lequel science, technique et économie sont réellement au service du citoyen et de l'intérêt général pour résoudre les grands problèmes de l'humanité.



▼ Le Lilium Jet, ce biplace électrique à décollage vertical, a fait son baptême de l'air en 2017, en Allemagne.

La mobilité dans trente ans? Simple, propre, efficace! Plus besoin de posséder une voiture ni même un vélo, pas la peine de se demander si nous allons polluer la planète en nous déplaçant : nous serons abonnés à une appli qui s'occupera de tous nos trajets et, bien entendu, sans qu'ils émettent de CO2

Par CLAUDE SOULA

Cette fois, on y est : la voiture a disparu de nos préoccupations quotidiennes. Plus besoin de se poser des questions sur le modèle dont nous avons besoin, sur la pollution qu'il engendre et, surtout, sur sa part famineuse dans notre budget (à elle seule, l'auto représente 10% en moyenne de nos dépenses, selon l'Insee). Non, car nous n'en avons plus besoin. En 2049, quand on veut se déplacer, on cherche sur une application de son smartphone comment se rendre au travail, ou bien de Limoges à Bordeaux. On est abonné à un des nombreux services de mobilité qui se sont développés et qui ont remplacé les grandes marques automobiles. L'appli intègre tous les transports, elle connaît nos préférences – plutôt électrique, plutôt hydrogène, plutôt train, plutôt vélo –, et elle fixe la suite des événements grâce à l'intelligence artificielle. En fonction de l'option mensuelle que nous avons choisie – un abonnement coûte entre 50 et 1 000 euros selon son standing – elle nous dirige vers une combinaison de transports en commun ou bien vers des services individualisés comme une voiture partagée que nous rejoignons en vélo électrique. Ou encore – c'est la formule grand luxe à 3 000 euros par mois –, un taxi-drone qui vient se poser devant chez nous, pour nous amener au bureau, à la gare du TGV ou de l'Hyperloop, ce train supersonique qui commence à relier les grandes villes du continent, voire à l'aéroport.

Côté aérien, il reste un problème : les avions ont fait des progrès – ils décollent et se posent à l'aide d'un moteur électrique, ce qui les rend silencieux et a permis d'ouvrir les aéroports la nuit sans déranger les riverains – mais les ingénieurs n'ont pas encore trouvé le moyen de remplacer le bon vieux réacteur à kérosène durant le vol lui-même. Certains commencent d'ailleurs à prédire

une fin totale des aéronaves s'ils ne font pas ce progrès technique décisif sur lequel Airbus ou Boeing planchent sans succès depuis des décennies : après tout, rien n'empêche de relier les continents par des Hyperloop, si ce n'est le montant gigantesque des investissements pour construire les tunnels, ou par des bateaux à navigation solaire, pour ceux qui ont du temps.

En 2049, grâce à de gros efforts internationaux, le transport n'est donc – presque – plus générateur de CO₂, alors qu'il pesait 24,4% des émissions mondiales de carbone en 2019, dont 75% dus aux autos et aux camions. Au fil des ans, la géographie urbaine s'est transformée : des pistes protégées ont été construites dans toutes les villes et même le long des grandes routes, ce qui a permis le développement de multiples instruments de locomotion personnels peu ou pas polluants, dérivés des vélos du passé ou des skateboards. Ils sont davantage utilisés que les voitures pour les déplacements individuels car depuis qu'on ne risque plus de se faire écraser, on n'a plus peur de pédaler.

Certes, toutes les promesses du passé, celles qu'on faisait encore en 2019 par exemple, ne sont pas tenues : même avec le recul du trafic individuel et l'avènement des voitures connectées qui décident toutes seules du meilleur trajet à suivre, les bouchons existent toujours, car les horaires de travail n'ont pas changé et tout le monde se retrouve sur les routes en même temps. De plus, l'autonomie des véhicules n'est jamais devenue totale et le volant n'a pas disparu du tableau de bord, comme le prévoyait d'ailleurs dès 2018 Carlos Tavares, le PDG du groupe PSA. La loi impose toujours au conducteur de rester attentif et il doit reprendre de temps en temps le contrôle de son véhicule, quand il entend un petit bip aigu. Autrement dit, il faut encore passer un permis de conduire. Mais on n'est plus ➤



DÉCRYPTAGE

Quand la déco devient high-tech

2019

L'OB



◀ LE BEOSOUND SHAPE DE BANG & OLUFSEN. UN MUR DU SON MODULABLE ET ARTY.

Papiers peints interactifs, canapés connectés, lampes intelligentes... Les nouvelles technologies s'infiltrent de plus en plus dans nos espaces intérieurs

Par CORINNE BOUCHOUCHI

Un banc minimaliste ? Un sofa signé Tom Dixon ? Des commodes tressées de fibres naturelles ? Non ! Cette année, au Salon du Meuble de Milan, le leader mondial de l'ameublement Ikea a choisi de mettre en valeur... une enceinte connectée. Fruit d'une collaboration avec le spécialiste américain du son Sonos, la gamme Symfonisk propose de sobres étagères qui diffusent de la musique. L'objet sera commercialisé dès cet été à un prix forcément « démocratique ». Après la recharge sans fil de portables, les ampoules connectées et tout récemment des stores pilotables à distance, le géant suédois monte d'un cran dans son projet « smart home »

(« maison intelligente »), commencé il y a quatre ans. Bientôt, des zones dédiées aux produits connectés seront déployées dans ses magasins. Signe que les consommateurs sont mûrs pour acquérir ce type de mobilier technologique ?

Guillaume Lachenal, fondateur de l'enseigne Miliboo, en est certain. Après avoir lancé un miroir connecté pour salle de bains, il promeut le « smart sofa », création primée au dernier CES de Las Vegas, la Mecque des produits high-tech. Disponible en août, ce canapé gris anthracite à l'allure passe-partout est la star de son nouveau magasin parisien. Équipé d'enceintes, d'un système de vibrations qui s'adapte au son du téléviseur, d'un bandeau de LED sous l'assise à l'intensité modulable et d'un chargeur sans fil dans l'accoudoir, l'engin – peut-on encore parler de siège ? – permet de s'immerger en regardant le dernier film Marvel ou d'actionner à distance la porte de son garage. Pour cet ancien dirigeant d'une entreprise d'informatique, la déco de demain sera connectée ou ne sera pas.

Moins grand public mais tout aussi persuadé de l'apport des technologies, Alexandre Echasseriau possède un atelier mobile bourré d'imprimantes 3D et autres fraiseuses numériques qu'il balade sur les routes de France au gré de ses clients. « Parfois mes projets me donnent mal à la tête », plaisante ce designer iconoclaste. A son actif, on trouve notamment un papier peint interactif qui diffuse des sons au toucher (co-créé avec le dernier artisan français du genre, Ugépa) et une housse d'iPad avec un circuit imprimé tatoué dans le cuir. « Je suis en veille sur les nouvelles technologies, précise-t-il, pour essayer de les injecter dans des procédés plus académiques et bouleverser ainsi les habitudes. » Un grand écart qu'apprécie également Ramy Fischler, designer belge de 39 ans, élu créateur de l'année 2018 au salon Maison & Objet. Dans son agence parisienne, une trentaine de collaborateurs, dont cinq dédiés au digital et à la programmation, mettent au point des « objets déconnectés » et des meubles connectés. Dont NU!, un réfrigérateur zéro déchet destiné aux entreprises qui se déverrouille via un smartphone. « L'étagère sait si une personne a pris un plat et l'a reposé dans le bac de recyclage, explique-t-il. A l'aide de l'appli, le consommateur va pouvoir payer ce qu'il a pris, mais aussi recevoir des conseils diététiques et calculer son empreinte carbone. C'est une forme de contrepartie. Lorsque nous intégrons de la technologie, nous faisons attention à l'éthique, à l'utilisation des données. »

Si les objets ont une âme, ont-ils vocation à être connectés ? Emile Jacquillat, patron de la Camif, en

doute. Dans son catalogue figure bien un « bureau intelligent », mais c'est une exception. « Les meubles sont des produits durables, pas jetables. Un lit, ça dure quinze ans, une table, ça se transmet de génération en génération... Alors que la technologie va très vite... » Une conviction qui semble partagée.

Dans le meuble, la révolution digitale va piano. « En France, on fait rarement de la techno pour de la techno, contrairement aux Américains. Nos valeurs du design sont plus axées sur

l'art de vivre, le confort, l'élégance », insiste

Jean-Paul Bath, directeur général du VIA (Valorisation de l'Innovation dans l'Ameublement). Pour lui, c'est dans le luminaire que se niche aujourd'hui l'innovation. Moins éné-

rgivores, d'une durée de vie quasi illimitée et potentiellement connectées au smartphone, ces nouvelles « ampoules » LED promettent monts et merveilles. Au Salon du Meuble de Milan où 38 000 mètres carrés sont consacrés cette année à l'éclairage, on annonce des luminaires « centrés sur l'humain », capables d'« influencer l'émotivité et le bien-être ». Diffuser des huiles essentielles, détecter la présence humaine ou réagir à la voix... Les lampes ne servent plus seulement à éclairer ! Et quand elles s'y emploient, elles permettent une variété infinie de formes, légères et aériennes.

La légèreté ! Voilà le maître mot pour les intérieurs urbains en manque d'espace. Si la technologie se glisse doucement dans les meubles, elle doit en revanche se fondre dans le décor. Fini les colonnes hi-fi en plaqué Wengé. Les fabricants privilégient les collaborations avec des designers pointus pour éviter tout compromis esthétique. Maître du genre, Bang & Olufsen dessine des enceintes qui ressemblent à des œuvres d'art, à l'instar de la Beosound Shape, mur d'altovolées colorées conçu par le designer danois Øivind Alexander Slaatto. Sa dernière création, présentée à Milan, est le Beovision V300, un téléviseur dissimulé derrière des panneaux de bois qui se déploient comme un éventail. Camoufler les écrans apparaît comme la nouvelle obsession des géants high-tech. Samsung a choisi de leur donner l'allure de tableaux plus vrais que nature, avec ses téléviseurs Frame qui projettent des toiles de Picasso, Braque, Renoir ou même un dessin de son chat. Mais la palme revient à un autre coréen, LG, qui a dévoilé un écran Oled capable de s'enrouler sur lui-même jusqu'à disparaître dans un meuble bas. Quand la déco high-tech se fond littéralement dans le mobilier à l'ancienne... ■



- ▲ 1. LE PAPIER PEINT INTERACTIF D'ALEXANDRE ECHASSERIAU.
2. LE BEOVISION V300 DE BANG & OLUFSEN.
3. LE FRIGO NU! DE RAMY FISCHLER.
4. L'ENCEINTE-ÉTAGÈRE D'IKEA.
5. LE CANAPÉ CONNECTÉ DE MILIBOO.

2049

Faut-il se restreindre pour sauver la planète ?

Certains ont déjà décidé de se passer de viande, de ne plus voyager en avion ou de ne pas avoir d'enfant. Si on veut que le monde soit encore "respirable" dans trente ans, faut-il obliger l'ensemble des citoyens à suivre leur exemple ? Le débat est ouvert

Par ARNAUD GONZAGUE



► L'astrophysicien Aurélien Barrau veut inscrire une « décroissance imposée » dans une vision respectueuse des libertés.

Dans la famille écolo, la préposition principale a longtemps été « contre » : contre la pollution, contre les pesticides, contre l'automobile... Dernièrement, c'est « sans » qui semble l'emporter. Sans quoi ? Sans tout ce qui émet des quantités énormes de gaz à effet de serre et déboîse le climat. De fait, de plus en plus de citoyens décident aujourd'hui de « faire sans » : ils limitent voire arrêtent la viande, boycottent les emballages plastiques, se passent, dans la mesure du possible, de leur voiture, refusent tout voyage en avion (voir encadré p. 52), s'offrent de l'occasion plutôt que du neuf, et, dans le cas des Ginks (*green inclinations, no kids*), renoncent carrément à la parentalité pour le bien de la planète.

Mais à quoi servent ces « petits gestes » consentis par une minorité si l'écrasante majorité de la population continue, en toute insouciance, à vomir des tonnes de CO₂ ? La « fable du colibri », très populaire chez les fans du paysan écologiste Pierre Rabhi, semble avoir un coup dans l'aile : cette idée, réconfortante, selon laquelle le colibri n'éteindra pas le « grand incendie » en portant une petite goutte dans son bec, mais aura la satisfaction de faire sa part, n'est plus qu'une mince consolation.

DICTATURE VERTE ?

Une nouvelle idée est donc en train d'éclorre, qui ressemble un peu à une question du bac philo : faut-il réclamer des Etats qu'ils nous obligent collectivement à limiter nos libertés si celles-ci sont néfastes pour la planète ? « Personne n'a envie d'entendre parler d'économie de guerre avant que la guerre ait commencé, mais la guerre a déjà commencé ! tranche Yves Cochet, membre du conseil national d'Europe Ecologie Les Verts et partisan d'une décroissance étatique. Or, pendant une guerre, eh bien, on se rationne – j'assume le mot, même s'il fait peur. »

Il fait en tout cas frémir Pascal Canfin, ex-directeur général du WWF et actuel candidat LREM aux européennes : « Dès qu'on meparle de "dictature verte", je suis toujours très réticent : toutes les avancées doivent se faire dans le cadre du respect des libertés, et si nos démocraties n'en sont pas capables, c'est que nous ne sommes pas capables d'évoluer. N'oublions pas que les régimes autoritaires se nourrissent souvent de « bonnes intentions ». Le désir légitime de vaincre les inégalités sociales a enfanté le cauchemar soviétique. »



"EST-ON LIBRE QUAND ON NE PEUT PLUS SORTIR DE CHEZ SOI PARCE QU'IL FAIT TROP CHAUD ?"

AURÉLIEN BARRAU

A rebours de cette vision d'horreur, l'astrophysicien écolo Aurélien Barrau entend, lui, inscrire ce qu'il nomme, dans son dernier essai (1), une « décroissance imposée » dans une vision respectueuse des libertés fondamentales. « Nous sommes tous des êtres faibles, moi le premier, explique-t-il à "l'Obs". Vous n'avez pas le droit de tuer quelqu'un dans la rue parce que sa tête ne vous revient pas, pas plus que de rouler en état d'ébriété parce que cela vous chante. Pourquoi a-t-on encore le droit de détruire la planète ? Est-on libre quand on ne peut plus respirer un air non pollué, boire une eau pure ou sortir de chez soi parce qu'il fait trop chaud ? »

Ces questions, très actuelles, rôdent en réalité déjà chez les philosophes des Lumières : « Tout homme qui a un pouvoir est porté à en abuser : il va jusqu'à ce qu'il trouve des limites », écrit ainsi Montesquieu dans « De l'Esprit des lois » (1748). Et la civilisation démocratique repose sur l'idée qu'aucune liberté n'est possible sans limiter la « liberté » du tyran. Or, le consommateur occidental, qui dévore entre deux et cinq planètes par an pour assouvir ses désirs, est-il autre chose, malgré lui, qu'un petit tyran ?

Des rencontres-débats pensées comme un nouveau format d'engagement des publics

*Des lieux insolites pour favoriser le
débat citoyen dans un cadre intimiste*

*Un voyage dans le temps prospectif
avec 1 ou 2 personnalités visionnaires*

*Un retour au réel avec 2 à 3 acteurs
du changement (entrepreneurs, ONG, etc.)*

**Deux rendez-vous par mois à Paris (Pavillon de
l'Arsenal) et en région (Bliiida à Metz, Le Lieu Unique
à Nantes, La Chapelle Corneille à Rouen, ...)**

Public : 150 à 550 personnes / date



Un nouveau Hub numérique sur le site de l'Obs

Une verticale 2049 sur le web
+1 million de visiteurs depuis le lancement

Un contenu éditorial dédié

Vidéos - Captations - Enquêtes - Tribunes - Portraits - Sondages

Une newsletter mensuelle



L'Obs

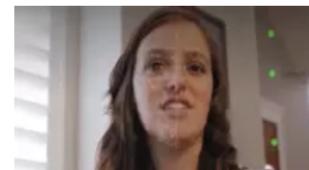
Jérémie Pichon : « Le premier impact carbone d'un Français, c'est son argent »



VIDÉO. Jérémie Pichon est militant associatif et père de la famille « Zéro Déchet »

2049 - Publié le 22 mai 2019 à 17:09

Recalé d'un job après un entretien vidéo ? Vous n'avez peut-être pas plu à l'intelligence artificielle



VIDÉO. De plus en plus de grands groupes font appel pour recruter à l'IA, dont les algorithmes analysent les entretiens d'embauche filmés. Le but : absorber des centaines de candidatures en un temps réduit.

« Quelle température en 2049 ? » : revivez notre soirée spéciale



Dans le cadre de son cycle de conférences sur l'avenir, « l'Obs » a consacré une grande soirée aux enjeux environnementaux qui nous attendent.

2049 - Publié le 20 mai 2019 à 18:41

3 experts prédisent le futur de l'art et des musées



Comment le numérique peut-il sauver l'art et les musées ?
Éléments de réponse.

2049 - Publié le 25 octobre 2019 à 15:13

Un Hors-Série « 2049 »

Fin janvier 2020 – 148 pages – Tirage 50.000 ex



L'ASSIETTE

A l'heure du changement climatique et de la remise en question de l'agriculture intensive, le chef de cuisine Thierry Marx propose des solutions innovantes pour inventer la gastronomie de demain.

Proposé par
BERNARD BIANCHI

Le gouvernement de 2049 commence à peine, les robots remplacent les chefs de cuisine, il est trop tôt pour commencer à imaginer des solutions innovantes. Thierry Marx propose des solutions innovantes pour inventer la gastronomie de demain.



DEMAIN, JE PRODUIS ET JE STOCKE MON ÉNERGIE À LA MAISON

par CLEMENT LACOMBE

Si elle se veut verte, la France a fait beaucoup de progrès, comme chaque pays du monde. Mais elle n'est pas encore capable d'assurer son énergie de manière durable. Et c'est un problème qui se posera dans les prochaines années. Les solutions existent, mais elles ne sont pas encore assez développées. Il faut donc réfléchir à la manière de produire et de stocker l'énergie à la maison.

Stocker l'électricité produite par l'éolien ou le solaire est un défi majeur. Demain, c'est la batterie de nos voitures électriques qui le permettra. Et grâce à un habitat enfin renoué, les besoins d'énergie devraient être divisés par deux.

Les batteries des voitures, et quand les voitures seront électriques, sont faites de matériaux qui sont très rares et qui sont très polluants. C'est donc un défi majeur. Il faut donc réfléchir à la manière de produire et de stocker l'énergie à la maison.

LA SANTÉ

Les robots remplaceront-ils un jour les médecins ? Les médecins pédiatres Pascal Pirey et ses collègues dans ce que sera la médecine de l'avenir.

Proposé par
ÉLODIE LEPAGE, BÉRENICE NICOLFO GIOVANNI et ÉDOUARD ELISABÉ

La population des pays développés va grandir comme en fait partie de nous, en France. C'est un défi majeur. Il faut donc réfléchir à la manière de produire et de stocker l'énergie à la maison.



84

LA SANTÉ

85

**DÉCRIRE NOTRE VIE
QUOTIDIENNE
DANS 30 ANS
POUR DESSINER LA
SOCIÉTÉ DANS
LAQUELLE NOUS
VIVRONS**



2049
L'OBS

L'OBS

2019

La Saison 1

Avril 2019 – Janvier 2020



Le planning des rencontres

AVRIL à JUILLET

ROUEN

Avril – La guerre, un vieux souvenir en 2049 ?

PARIS

Mai – Quelle température en 2049 ?

METZ

Mai – Les moyens de transports de 2049

DIJON

Juin – Quel menu en 2049 ?

PARIS

Juin – Quelle mobilité dans les villes en 2049 ?

NANTES

Juillet – La démocratie en 2049 ?

Le planning des rencontres

SEPTEMBRE 2019 à JANVIER 2020

SEPTEMBRE

Où et comment habiterons-nous en 2049 ?

OCTOBRE

Le musée en 2049

Quelles sources d'énergie en 2049 ?

NOVEMBRE

Le travail en 2049

Atelier d'écriture collectif utopique sur les transports

DECEMBRE

Faire ses courses en 2049

JANVIER

La mer et les océans en 2049

L'école en 2049

Exemple de rencontre

L'école en 2049

Comment former les générations futures pour qu'elles relèvent le défi de l'intelligence artificielle ? Quels savoirs seront pertinents dans un monde en perpétuelle évolution ? Faut-il abandonner la science aux machines et se concentrer sur les humanités et la création artistique ? A quoi ressembleront les écoles, les lycées et les universités des prochaines décennies ?

L'OBS

2049

EN PARTENARIAT AVEC
THE CONVERSATION

Quelle école en 2049 ?

Mercredi 11 décembre à 18 heures
Le Petit Vélo - 10, rue Fontgieve,
Clermont-Ferrand

Entrée gratuite sur inscription : www.nouvelobs.com/2049

EN PARTENARIAT AVEC
SVCF, Clermont Métropole, bpifrance, Centre Pompidou

18 H : OUVERTURE
Olivier Blanchi, maire de Clermont-Ferrand, président de Clermont Auvergne Métropole

18H10: CARTE BLANCHE VIDÉO
Mon école pour 2049
Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse

18H15
QUELS SAVOIRS EN 2049?
Quelle place pour les vieux savoirs et les nouvelles compétences du XXI^e siècle ?
Delphine Groutès, directrice des études et de l'innovation pédagogique de Sciences-Po Paris
Augustin d'Humières, professeur de grec et de latin au lycée de Meaux (Seine-et-Marne), auteur d'"Un petit fonctionnaire"
Pascaline Haag, psychologue, maître de conférences à l'École des Hautes Études en Sciences sociales (EHESS Paris), fondatrice de la Lab School Animée par Carole Barjon, éditorialiste politique, chef du service Discours de "L'Obs"

19 H : INTERLUDE
Le studio de design Bold qui a conçu pour Mille Formes et le Centre Pompidou un atelier interactif autour de l'école de demain.

19H15 : PORTRAIT VIDÉO
Elsa, la lycéenne qui révolutionne l'éducation

19H20
COMMENT ENSEIGNER EN 2049?
Aura-t-on encore besoin de profs ?
Thierry de Vulpillières, directeur général et cofondateur EcolenceEB - Kidscode
Karine Maucilly, essayiste, ancien professeur d'histoire, auteure de "Cyberminimalisme"
Christophe Such, Directeur Projets innocents, directeur Orange Grand Sud Est Animée par Garvan Le Guellec, journaliste à "L'Obs"

Le projet Mille Formes a été créé dans le cadre des missions d'accompagnement de l'école pro du Centre Pompidou.

CLERMONT FERRAND Centre Pompidou



Exemple de rencontre

Faire ses courses en 2049

Finis les parkings, les caddies et la surconsommation. La transition écologique, l'explosion de l'intelligence artificielle et les nouvelles mobilités auront entraîné une profonde mutation des modes de vie et de consommation.

Ethique, connecté, neutre en carbone... le commerce du XXIIème siècle est annoncé et les magasins du futur qui nous promettent des « expériences » inoubliables sont déjà dans les cartons des innovateurs.

L'OBS



EN PARTENARIAT AVEC

THE CONVERSATION

ET

LA GRANDE
SURFACE

Comment ferons-nous nos courses dans 30 ans ?

Le lundi 2 décembre à 18h45
à La Grande Surface,
24, boulevard des Italiens
75009 Paris

Entrée gratuite sur inscription : www.nouvelobs.com/2049

2049 L'OBS

18H45
INTRODUCTION VIDÉO
Plongée dans
le supermarché du futur

18H50
KEYNOTE
*Serge Papin, consultant,
ancien président directeur
général de Système U*

19 H
DISSENSUS
**Le commerce peut-il faire
sa révolution verte ?**
*François Alarcon, directeur
stratégie et innovation
de Franprix*
*Anne Gellé, administratrice
de Terre de Liens Ile de France,
membre actif du collectif
Carma (Coopération pour
une ambition rurale et
métropolitaine d'avenir)*
Animé par Sylvain Courage,
rédacteur en chef de « l'Obs »

19H20
CONVERSATION
**Les nouvelles règles
du smart-shopping**
*Sébastien Badault,
Directeur général
d'Alibaba France*
Animée par Claude Soula,
chef du service économie de « l'Obs »

19H40
DÉBAT
**C'est quoi
un magasin en 2049 ?**
*Antoine Jouteau, directeur
général leboncoin Groupe*
*Cécile Poujade,
directrice Associée de
Retail & International*
*Anne-Sophie Sancerre,
directrice générale des centres
commerciaux France Unibail-
Rodamco Westfield*
Animée par Fabrice Rousselot,
directeur de The Conversation

EN PARTENARIAT AVEC



GRAND PRIX DE
L'INNOVATION
BY PETITWEB DIGITALE



LE FUTUR DU PAIEMENT



Florent Tardivel

Head of Sales France, Stripe

{EPITECH.}

L'ORÉAL
PARIS



LEONARD
together @ VINCI



stripe

GRAND PRIX DE
L'INNOVATION
BY PETITWEB DIGITALE



INNOVER DANS LES MEDIAS



Jérôme Aguesse
Directeur Général Pôle Digital,
Skyrock

{EPITECH.}

L'ORÉAL
PARIS



LEONARD
together @ VINCI



stripe

GRAND PRIX DE
L'INNOVATION
BY PETITWEB DIGITALE



INNOVER DANS LA DATA



Sacha Morard

CTO, Groupe Le Monde



Laurent Lafaye

Co-fondateur & Co-CEO, Dawex

{EPITECH.}

L'ORÉAL
PARIS



LEONARD
together @ VINCI



Qwant



stripe

Le Monde

Capter la donnée à la source

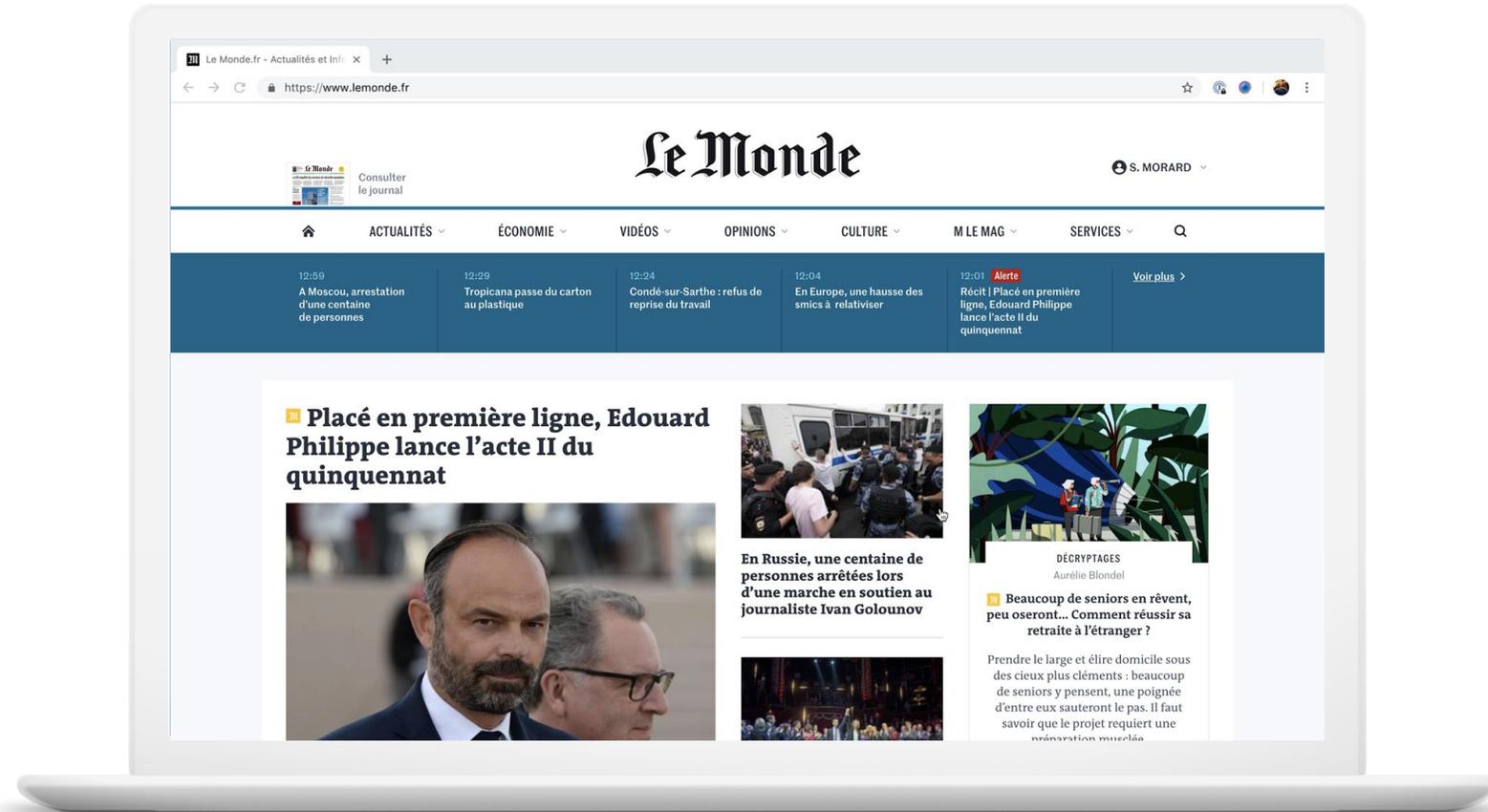
Comment nous avons
radicalement changer nos
habitudes

Sacha Morard - CTO

Twitter: [@SachaMorard](https://twitter.com/SachaMorard)

Linkedin: [linkedin.com/in/sachamorard/](https://www.linkedin.com/in/sachamorard/)

2018 - 2019 La dynamisation



Pourquoi la dynamisation ?

- Beaucoup moins de javascript
- Très peu de cookies
- Optimisation webperf
- Meilleure expérience de lecture
- Expérimentations (déploiements progressif)
- Test AB en server side
- Marketing automation en server side

Le Monde

Consulter le journal

S. MORARD

ACTUALITÉS ÉCONOMIE VIDÉOS OPINIONS CULTURE M LE MAG SERVICES

PLANÈTE · AGRICULTURE & ALIMENTATION

En Europe, l'élevage industriel « accro » au soja d'Amérique latine

L'association Greenpeace France analyse l'impact, sur la déforestation, de la consommation de viande et de produits laitiers en Europe.

Par Mathilde Gérard · Publié hier à 17h36, mis à jour à 04h57

Lecture 4 min.

Article réservé aux abonnés



Une plantation agricole grignote le Cerrado, près de Formosa do Rio Preto, au Brésil, le 29 mai. NELSON ALMEIDA / AFP

L'Europe est « mordue de viande », dénonce Greenpeace France, et l'appétit pour les produits carnés et laitiers contribue largement à déboiser des territoires entiers pour la culture du soja, en Amérique latine notamment.

Dans un rapport paru mardi 11 juin, l'ONG s'est penchée sur l'impact de notre alimentation sur la déforestation en Amérique du Sud. « Le soja est la deuxième cause de déforestation dans le monde, mais, à l'échelle de l'Europe, c'est la première cause de déforestation importée [déboisement induit par les importations de matières premières]. Or, ce sujet n'est pas forcément très connu du grand public. Avec ce rapport, nous avons voulu démontrer le lien entre surconsommation de viande et de produits laitiers et déforestation », explique Cécile Leuba, chargée de campagne Forêts pour Greenpeace et auteure de cette synthèse.

87% du soja utilisé en Europe sert à l'alimentation animale, dont 50% pour la viande.

La production de soja a plus que doublé dans le monde en vingt ans, passant de 144 millions de tonnes en 1997 à 352 millions de tonnes en 2017. Cette protéine sert principalement, sous forme de tourteaux, d'alimentation aux animaux d'élevage. Avec 33 millions de tonnes de soja importées.

Édition du jour
Daté du jeudi 13 juin

Le Monde

La 5G inquiète les services de sécurité européens

Lire le journal numérique

Les éditions précédentes

Nous vous recommandons

Les résultats

+24%

Pages vues

Nos utilisateurs consomment plus de pages car ils ne sont pas dérangés par des problèmes de performance, et leur expérience de lecture est unique et fluide.

-60%

Webperf

Nous avons considérablement amélioré la performance de chargement des pages dans le navigateur.

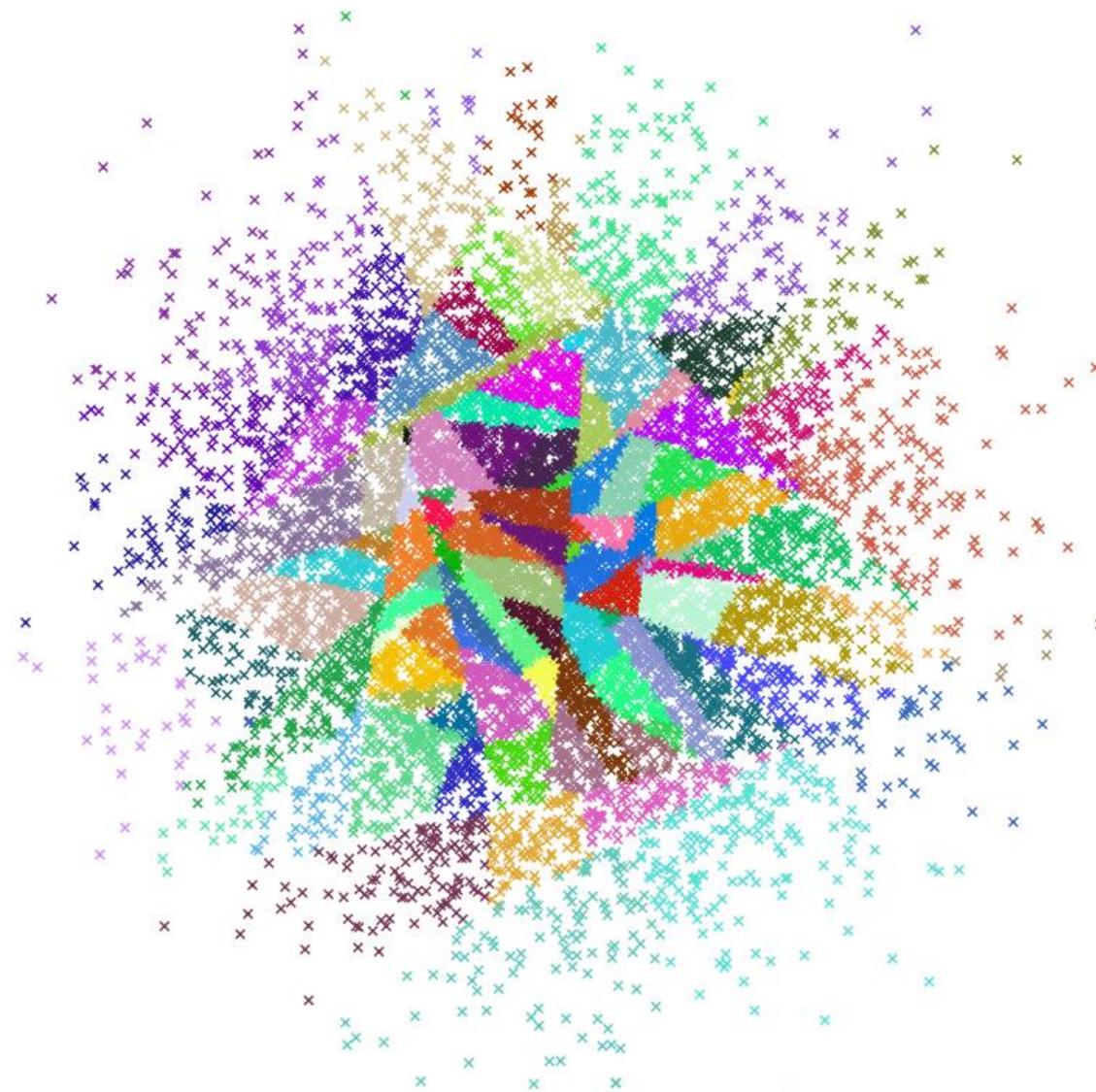
Sur mobile en 3G, nos pages se charge 60% plus rapidement qu'avant.

+46%

Prise d'abonnements

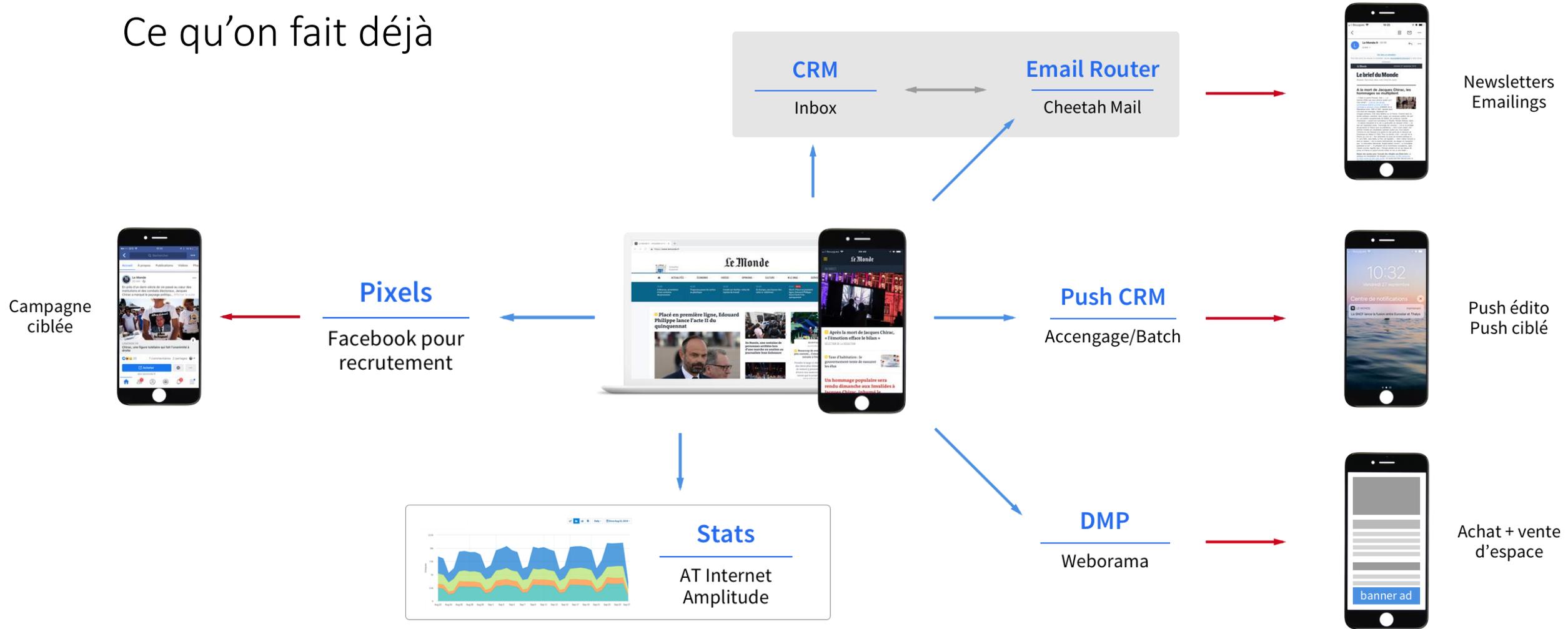
L'ensemble des techniques de personnalisation, associé à notre travail d'amélioration de l'UX, et également un gros travail de meilleure mise en avant des contenus payant ont permis une augmentation de 46% des prises d'abonnement.

2019 - 2020 La personnalisation



Data ?

Ce qu'on fait déjà



Ce qu'on ne sait pas faire

Activation directe

Sur nos sites et applications, hors emplacement régie

Nous n'avons pas de solution technique pour créer des scénarios d'activation sur le site.

Afficher un message à nos lecteurs selon différents critères est toujours compliqué et douloureux.

- Retargeting (panier abandonné)
- Smart paywall
- Churn reduction...

Recommandation

Recommander des articles organiques, voir plus ;)

Nous n'avons pas de solution technique pour recommander des articles.

Les listes de recirculations peuvent nous permettre d'augmenter la rétention et les conversions.

Accès à la donnée

Vite et bien, et seulement ce qui est utile...

Nous n'avons pas de solutions simples pour accéder à la donnée d'exposition des pages et l'exposer dans le Huit.

Afficher quelques données dans le Huit outillerait davantage les journalistes.



Forecast

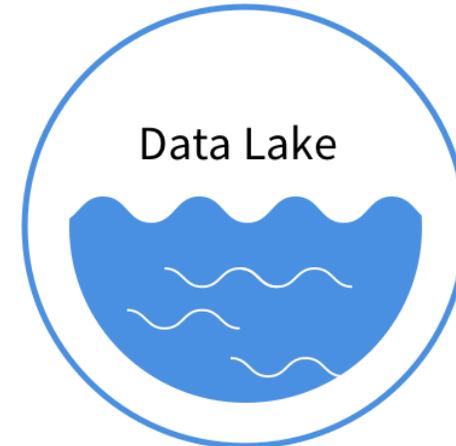
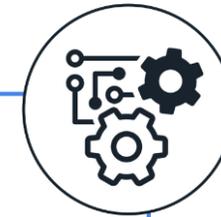
first party data, to be
activated everywhere



Forecast

first party data, to be activated everywhere

- ★ Pageview
- ★ Reading Rate
- ★ Share
- ★ Nb of Comment
- ★ Conversion
- ★ Abandoned cart
- ★ Churn suspicion



BigQuery
Cassandra

Top articles, in real time!

1  **La beauté mise sur les transgenres**
Zineb Dryef M le mag
pageview: 13489 readingRate: 93.86

[DETAILS](#)

2 **A Buckingham Palace, c'est peut-être un détail pour vous...**
Marc Beaugé M le mag
pageview: 35277 readingRate: 93.41

[DETAILS](#)

W

3  **La « bibliothèque du futur » d'Oslo prépare la rentrée littéraire**
2114
Anne-Françoise Hivert M le mag
pageview: 7971 readingRate: 92.88

[DETAILS](#)

Pr
im
ali
ad
qu
cu
su
de

4  **Un objet dans l'actu : la grille de Loto**
Robin Richardot M le mag
pageview: 8443 readingRate: 92.52

[DETAILS](#)

Fa
fa
Co

5  **Le calvaire des survivants de fusillades aux Etats-Unis**
Stéphanie Le Bars M le mag
pageview: 22232 readingRate: 91.17

[DETAILS](#)

Mc
vo
ea
cr
cu
ple

ad hiberna discessit.

Recommendations

Wireframe connects the underlying conceptual structure

Wireframe in actions

Proinde die funestis interrogationibus praestituto imaginarius iudex equitum resedit magister adhibitibus aliis iam quae essent agenda praedoctis, et adsistebant hinc inde notarii, quid quaesitum esset, quidve responsum, cursim ad Caesarem perferentes, cuius imperio truci, stimulis reginae exsertantis aurem subinde per aulaeum, nec diluere obiecta permissi nec defensi periere conplures.

Far far away, behind the word mountains,
far from the countries Vokalia an
Consonantia

Mox dicta finierat, multitudo omnis ad, quae imperator voluit, promptior laudato consilio consensit in pacem ea ratione maxime percita, quod norat expeditionibus crebris fortunam eius in malis tantum civilibus vigilasse, cum autem bella moverentur externa, accidisse plerumque luctuosa, icto post haec foedere gentium ritu perfecta que sollemnitate imperator Mediolanum ad hiberna discessit.

The recommends

 Article 1
bla bla bla

 Article 2
bla bla bla

 Article 3
bla bla bla

Register to this
newsletter

Go

Nous testons différents algos de recommandation

Contenu

ANN (Approximate Nearest Neighbors)

<https://github.com/spotify/annoy>

Content Based

Quels sont les articles proches de cet article ?

Utilisé par Spotify, Le New York Times, ...

Comportement

ALS (Alternating Least Square)

<https://implicit.readthedocs.io/en/latest/quickstart.html>

User Based

Quels sont les articles lus par les lecteurs qui ont un comportement identique ?

Item Based

Quels sont les articles similaires lus par les lecteurs ?

Utilisé par Netflix, Facebook, ...

Paniers abandonnistes

Hey, don't forget to subscribe, it's amazing !

Go



Wireframe connects the underlying conceptual structure

Wireframe in actions

Proinde die funestis interrogationibus praestituto imaginarius iudex equitum resedit magister adhibitis aliis iam quae essent agenda praedoctis, et adsistebant hinc inde notarii, quid quaesitum esset, quidve responsum, cursim ad Caesarem perferentes, cuius imperio truci, stimulis reginae exsertantis aurem subinde per aulaeum, nec diluere obiecta permissi nec defensi periere conplures.

Far far away, behind the word mountains,
far from the countries Vokalia an
Consonantia

Mox dicta finierat, multitudo omnis ad, quae imperator voluit, promptior laudato consilio consensit in pacem ea ratione maxime percita, quod norat expeditionibus crebris fortunam eius in malis tantum civilibus vigilasse, cum autem bella moverentur externa, accidisse plerumque luctuosa, icto post haec foedere gentium ritu perfecta que sollemnitate imperator Mediolanum ad hiberna discessit.

Are you interested
in our offer ?

Digital plan: 1€ then 9,90€ /
month

Subscribe

Subscribe now and read
these premium articles



Article 1
bla bla bla



Article 2
bla bla bla

Réduction du Churn

Wireframe connects the underlying conceptual structure

Wireframe

Proinde di
imaginari
aliis iam q
adsistebat
quidve res
cuius imp
subinde p
defensi pe

Far far a
far from
Consona

Mox dicta
voluit, pro
ea ratione maxime perita, quod morat expeditionibus
crebris fortunam eius in malis tantum civilibus vigilasse,
cum autem bella moverentur externa, accidisse
plerumque luctuosa, icto post haec foedere gentium
ritu perfectaue sollemnitate imperator Mediolanum
ad hiberna discessit.

Pleeease don't leave me!!

If you stay, I'll give you an iPhone!

Leave me alone,
I wan't to go

Ok, give me the iPhone

Data exposée dans notre CMS

The screenshot displays a CMS interface for 'Le Monde'. The main content area shows a draft article titled 'mon titre' with a sub-header 'mon chapo'. The article text discusses the announcement by Minister Annick Girardin regarding security measures and immigration in Mayotte. A sidebar on the right, titled 'Statistiques', provides key performance indicators: Pageviews (23,455), Conversions (18), Reading Rate (98.78%), Shares (234), and Comments (120). Below the statistics is a line chart showing pageview trends over time, with a 'Pageviews' dropdown menu. At the bottom of the sidebar, there is a section 'Où ce contenu a-t-il été diffusé ?' (Where has this content been disseminated?) with two entries: 'Home' and 'Mis en avant dans le Direct de l'appli.' (Promoted in the app's Direct).

Moi

Dernier enregistrement le 14 mars à 15:38 Factual – Signes : 634 / 5500

Enregistré ✓ Abc ↩ ⏪ ⏩ ⌂

Mon titre

Glissez ici une image ou une vidéo.

mon chapo

Evidement La ministre des Outre-mer Annick Girardin a **annoncé**, lundi 12 mars à Dzaoudzi, une série de mesures en matière de sécurité et de lutte contre l'immigration irrégulière à Mayotte, en proie à un mouvement de contestation depuis fin février.

A Pakistani woman, left, receives her Indian relative who arrives at Lahore railw... ✕

Elle a notamment énuméré les efforts faits en matière d'effectifs de sécurité, annoncé **des mesures supplémentaires contre l'immigration clandestine** et ouvert le chantier d'un **possible statut d'extraterritorialité pour l'hôpital**, afin de dissuader la multiplication de naissances d'enfants nés de mères en situation irrégulière, ce qui est perçu comme un abus du droit du sol.

Lire aussi : L'Allemagne va accélérer la restitution de restes humains d... ✕

mon nouveau

Saisissez le nom des auteurs

Statistiques

Pageviews	23 455
Conversions	18
Reading Rate	98,78%
Shares	234
Comments	120

TODAY 7-DAY 30-DAY Pageviews

11 April 06 AM 12 PM 06 PM Tue 02

Où ce contenu a-t-il été diffusé ?

- ✕ Home
- ✕ Mis en avant dans le Direct de l'appli.

STATS ?

Forecast en 2020

- Smart Paywall
- Marketing automation multi canal
- Newsletters personnalisées
- Ciblage publicitaire en First Party et en temps réel



Feedbacks

pricing based on
number of comments

comment
platform with AI
moderation

Focus

pricing based on
bandwidth

smart image
cropping based
on face
detection

Forecast

pricing based on
pageviews

first party data,
to be distributed
everywhere

Web

open source

declinable,
webperf
optimized

Capping

pricing based on MAS

control
simultaneous
sessions

Print

eidos methode
indesign...



Pub/Sub
message oriented
middleware

CMS

setup + licence

Home editor: front management

Workflow: create contents and workflow

Newsletters: schedule and create newsletters

Supervisor: plan and manage your contents

8

the ecosystem for content
by **Le Monde**



Forecast

first party data, to be
activated everywhere

Questions ?

GRAND PRIX DE
L'INNOVATION
BY PETITWEB DIGITALE



INNOVER DANS LA SOCIÉTÉ



Marie Juyaux,
Deputy CEO, Qwant



Njara Zafimehy
Fondateur & CEO, WhatRocks Foundation

{EPITECH.}

L'ORÉAL
PARIS



LEONARD
together @ VINCI



stripe

GRAND PRIX DE
L'INNOVATION
BY PETITWEB DIGITALE



INNOVER DANS L'EDUCATION



Emmanuel Carli

CEO, Epitech

{EPITECH.}

L'ORÉAL
PARIS



LEONARD
together @ VINCI



Qwant



stripe

L'INNOVATION DANS LA PÉDAGOGIE

M. EMMANUEL CARLI

DIRECTEUR GÉNÉRAL

EPITECH





SPEED



COMPETITION



TEAM

in 2020

1. Complex Problem Solving
2. Critical Thinking
3. Creativity
4. People Management
5. Coordinating with Others
6. Emotional Intelligence
7. Judgment and Decision Making
8. Service Orientation
9. Negotiation
10. Cognitive Flexibility

in 2015

1. Complex Problem Solving
2. Coordinating with Others
3. People Management
4. Critical Thinking
5. Negotiation
6. Quality Control
7. Service Orientation
8. Judgment and Decision Making
9. Active Listening
10. Creativity

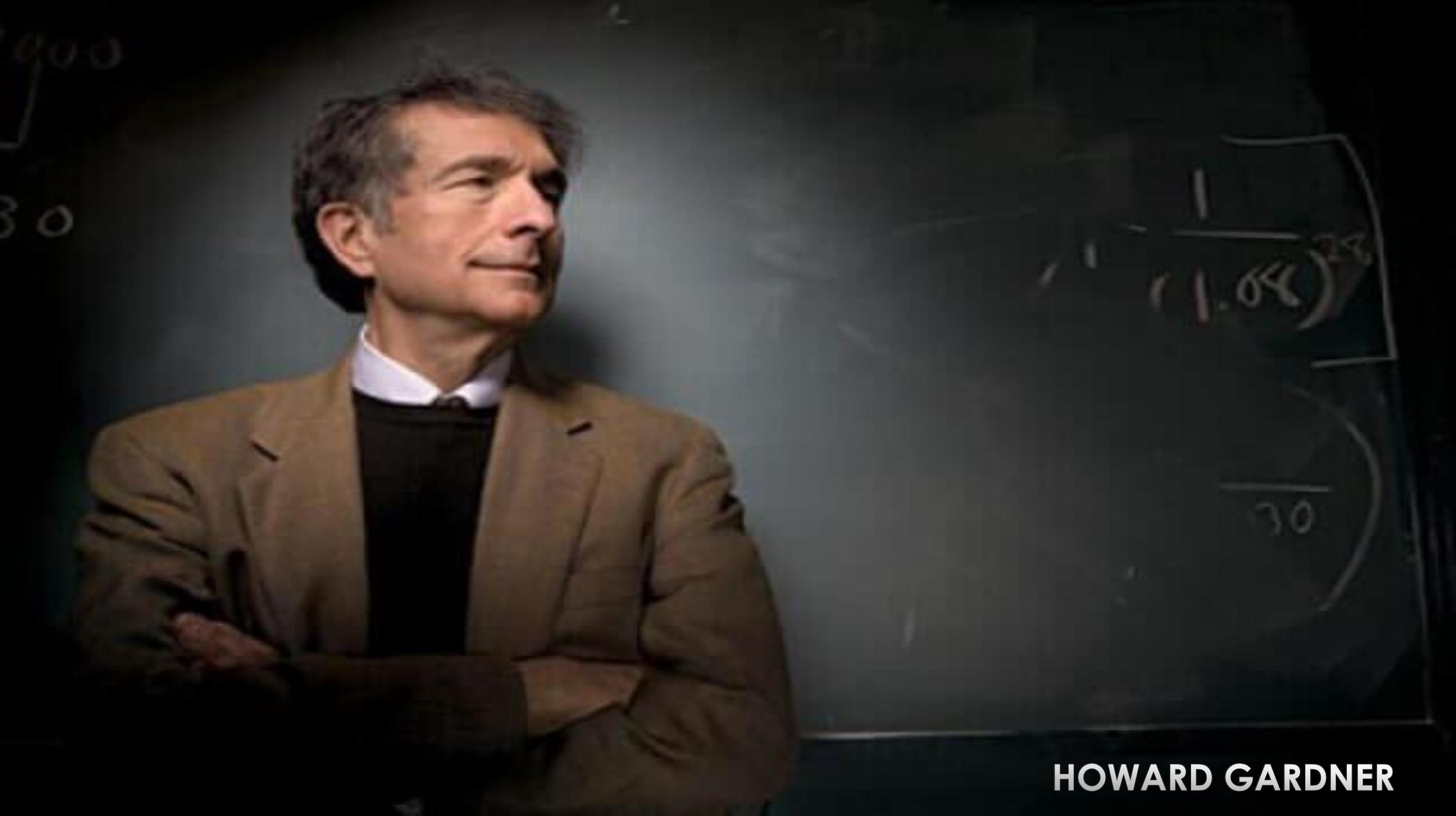
SKILLS GAP



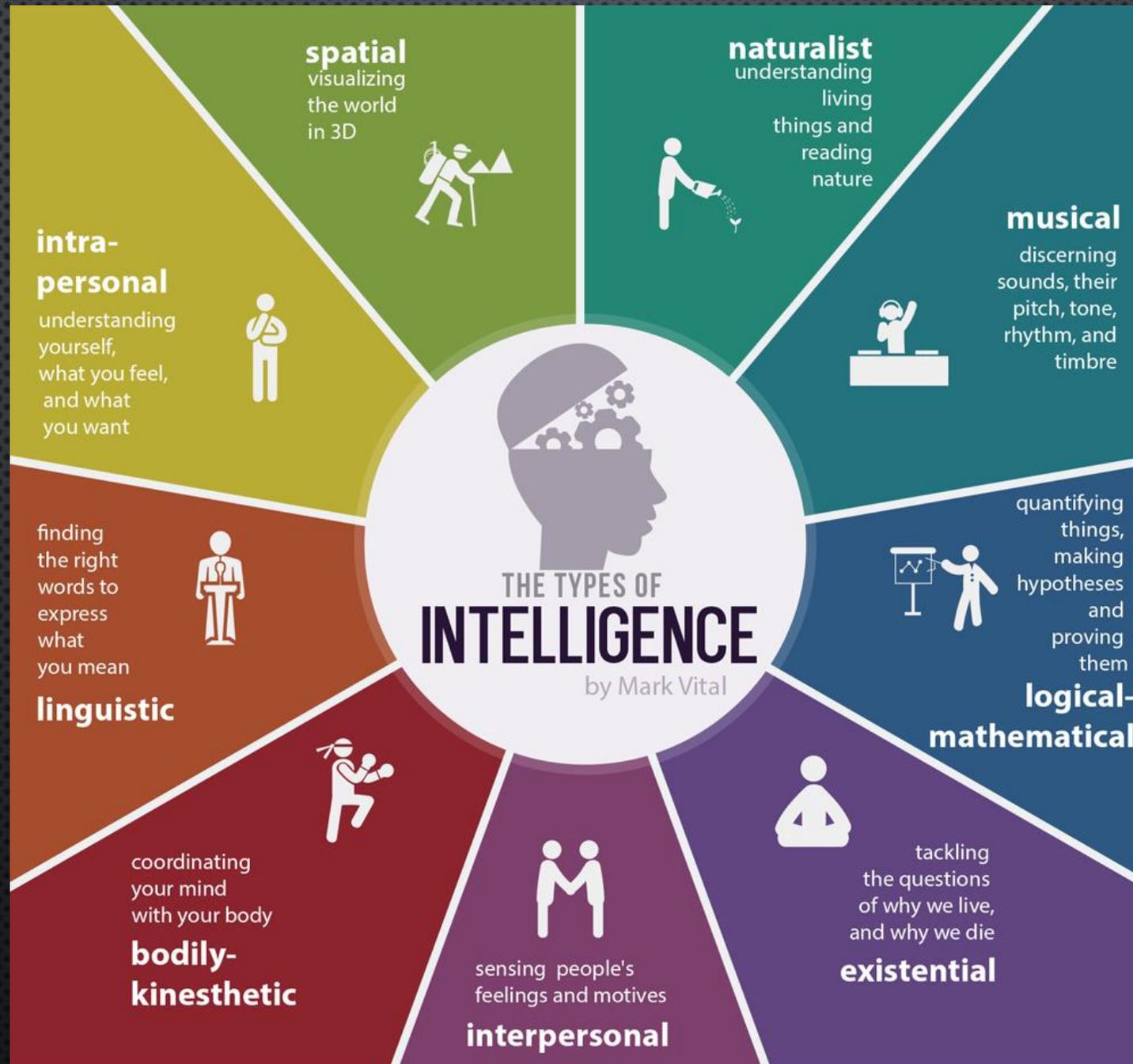
A person is sitting on a wooden bench in a grassy field, looking out over a vast landscape under a dramatic, colorful sky. The sky transitions from a deep blue at the top to a bright yellow and orange near the horizon, suggesting a sunset or sunrise. The person is silhouetted against the bright light of the horizon. The overall mood is contemplative and hopeful.

“LE FUTUR APPARTIENT À CEUX
QUI CROIENT À LA BEAUTÉ DE
LEURS RÊVES”

ELEANOR ROOSEVELT



HOWARD GARDNER



Clayton Christensen

Harvard Business School



UPDATED AND EXPANDED NEW EDITION

Disrupting Class

*How Disruptive Innovation Will
Change the Way the World Learns*



Clayton M. Christensen

BESTSELLING AUTHOR OF *THE INNOVATOR'S DILEMMA*

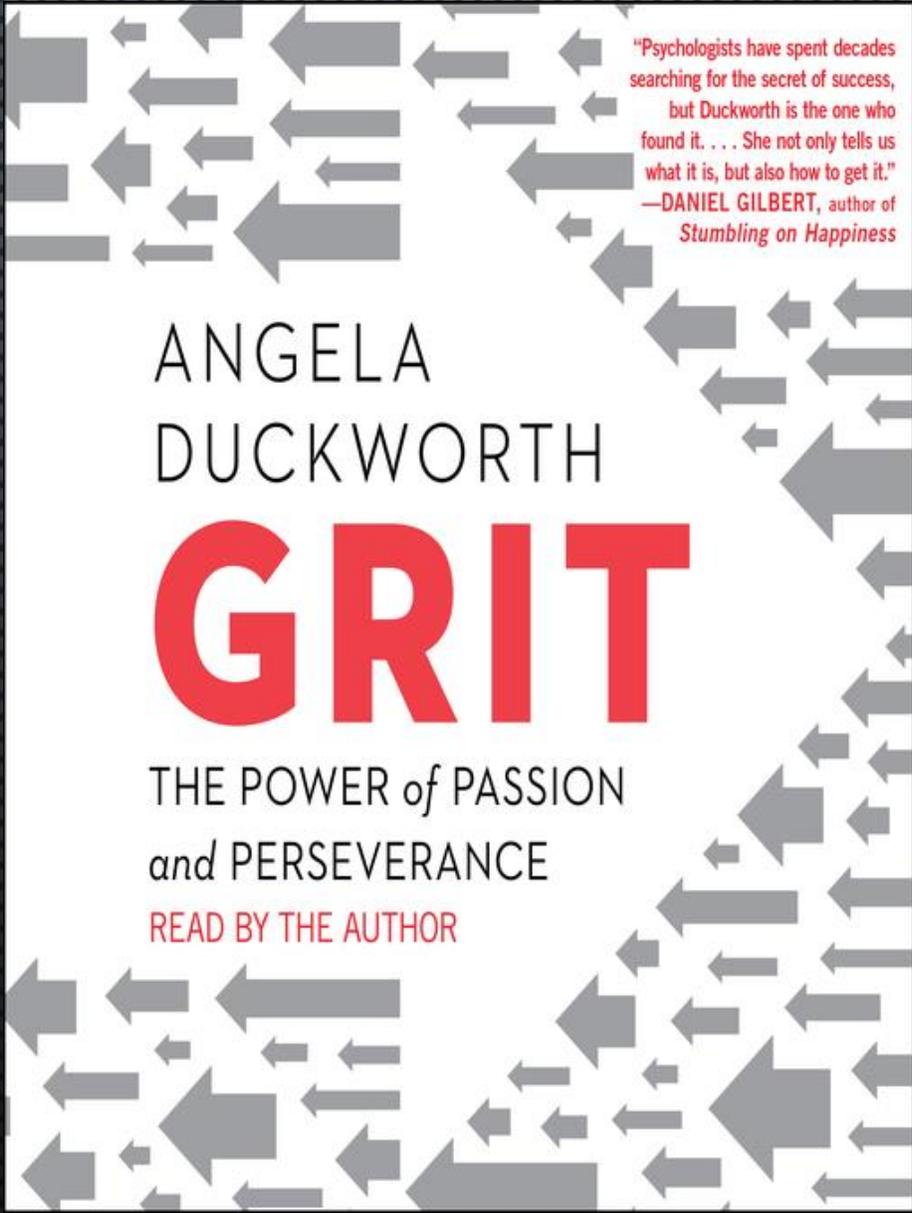
Michael B. Horn & Curtis W. Johnson

Student-centric technology :

will allow students to learn "in a manner that is consistent with their type of intelligence and learning style

ANGELA DUCKWORTH





"Psychologists have spent decades
searching for the secret of success,
but Duckworth is the one who
found it. . . . She not only tells us
what it is, but also how to get it."
—DANIEL GILBERT, author of
Stumbling on Happiness

ANGELA
DUCKWORTH
GRIT

THE POWER *of* PASSION
and PERSEVERANCE

READ BY THE AUTHOR

ANDERS ERICSSON

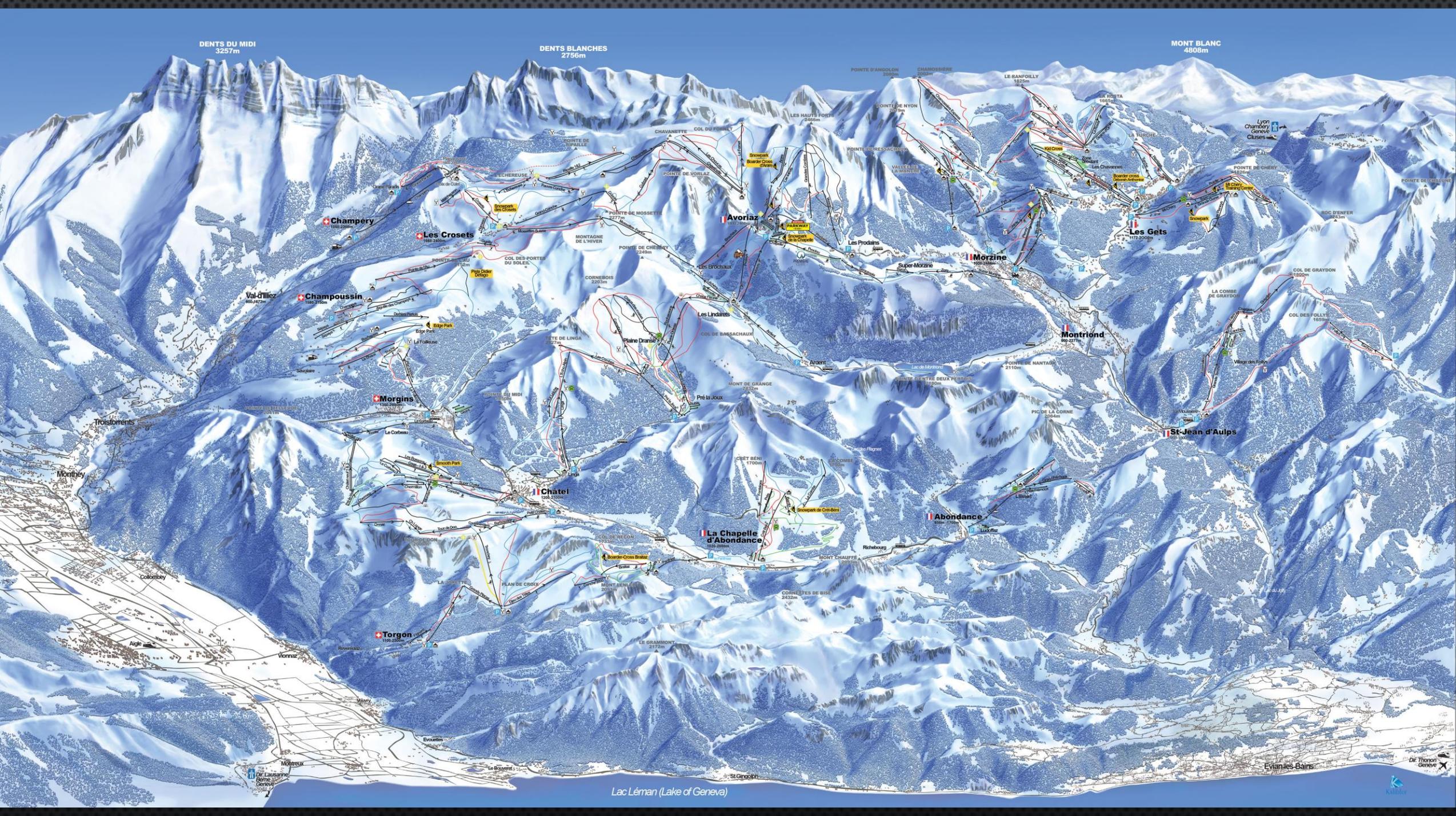


PEAK



SECRETS FROM
THE NEW SCIENCE
OF EXPERTISE

Anders Ericsson
and Robert Pool



DENTS DU MIDI
3257m

DENTS BLANCHES
2756m

MONT BLANC
4808m

Champéry

Les Crosets

Val d'Iliez

Champoussin

Morgins

Chatel

La Chapelle
d'Abondance

Abondance

Targon

Le Grammont

Avoriaz

Morzine

Les Gets

Morzine

Montriond

St-Jean d'Aulps

Lac Léman (Lake of Geneva)



Dir Thonon
Geneve

« Une Grande Ecole ne doit pas être grande par son élitisme, mais Grande par sa capacité à accompagner le maximum de personnes vers de grandes choses, vers un grand avenir. »

Le leadership c'est la capacité à faire grandir les autres.

Join the force !

GRAND PRIX DE
L'INNOVATION
BY PETITWEB DIGITALE



INNOVER DANS LE BtoB



Salim Jernite

CEO, Clevy.io

ID d'or

catégorie Entreprise en 2017

{EPITECH.}

L'ORÉAL
PARIS



LEONARD
together @ VINCI



Qwant



stripe

MERCI A NOS PARTENAIRES

GRAND PRIX DE
L'INNOVATION
DIGITALE
BY PETITWEB

IIID.19

{EPITECH.}

L'ORÉAL
PARIS



LEONARD
by VINCI



Qwant



stripe